

Le CNC en deux actes

Francine Charlebois et Denyse Clermont

Numéro 99 (2), 2001

Le costume

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26139ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

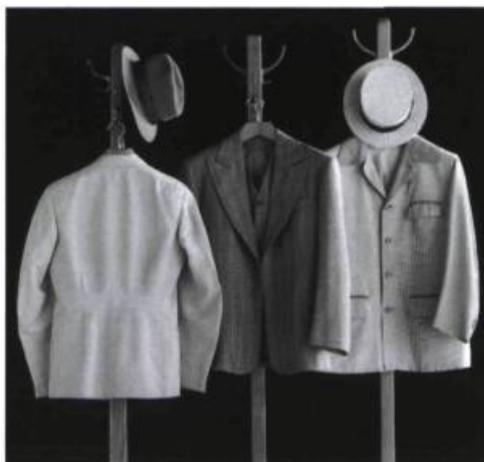
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Charlebois, F. & Clermont, D. (2001). Le CNC en deux actes. *Jeu*, (99), 147–151.

Le CNC en deux actes



Vêtements authentiques pour hommes (années 20 à 40). Collection du Centre national de recherche et de diffusion du costume. Photo : Johanne Mercier.

Prologue

Le Centre national de recherche et de diffusion du costume (CNC) est un organisme sans but lucratif fondé en 1994, reconnu depuis comme un organisme de bienfaisance. Sa mission est de collectionner et de conserver la plus importante banque de vêtements et d'accessoires d'époque au Canada. Orientées vers l'accessibilité et la mise en valeur de ce patrimoine, ses activités favorisent l'avancement de la recherche et le développement du volet éducatif. Ces dernières années, le CNC a collaboré, entre autres, à *Un simple soldat* chez Duceppe (conception d'Anne Duceppe), à *la Baronne et la Truie* chez Omnibus (conception de Maryse Bienvenu), à *Albertine en cinq temps* à l'Espace GO) (conception de François Barbeau) et, plus récemment, à *Oliver* au Centaur (conception de Mary Thomas).

Les acteurs

Le CNC est ouvert au grand public. Cependant, il dessert principalement les milieux des arts d'interprétation, des musées, de l'éducation et du cinéma. Lorsque les maisons de théâtre, les troupes de danse, de chant ou d'opéra ont besoin de vêtements et d'accessoires de différentes époques pour leurs productions, elles sont desservies en tout ou en partie par les services du CNC. De 1994 à 2000, le CNC a collaboré avec 150 d'entre elles, à travers le Canada, et à près de 80 % des productions théâtrales québécoises. Plusieurs maisons louent des articles de base ou encore des accessoires authentiques du XX^e siècle. De plus, le CNC prête régulièrement des costumes, lors de soirées bénéfiques organisées par les divers théâtres. L'accessibilité à la collection du CNC s'avère importante pour le milieu culturel, car elle permet d'alléger les coûts de production.

Acte I : La recherche

Scène 1 : Les collections

La collection permanente du CNC est composée de plus de 140 000 pièces de vêtements et d'accessoires, dont 80 % de pièces authentiques (de 1845 à nos jours) et 20 % de copies de vêtements anciens (de 1534 à 1970). Le CNC possède, entre autres, 6 184 chapeaux, 6 752 chemises, 4 443 cravates, 4 197 manteaux, 5 602 pantalons, 6 645 robes, 5 630 paires de chaussures et 4 308 sous-vêtements.

La collection permanente se divise en trois sections : « de prêt », « précieuse » et « de référence ».

La section de prêt, représentant 90 % de l'ensemble de la collection, a été acquise au cours des trente dernières années pour répondre surtout aux besoins des productions cinématographiques et télévisuelles du Québec. Le CNC détient, par ailleurs, une magnifique collection de costumes de théâtre provenant en grande partie de l'acquisition, en 1990, du costumier du Théâtre du Rideau Vert, dévoilant une vingtaine d'années de créations de François Barbeau. De plus, le CNC conserve, depuis 1996, la totalité de la collection du Théâtre Populaire du Québec (TPQ), fondé en 1963. Ces costumes illustrent le travail artistique d'une trentaine de concepteurs, dont François Barbeau, Luc J. Béland, Maryse Bienvenu, Véronique Borboën, Jean-Yves Cadieux, Mérédith Caron, Louise Jobin, François Laplante et Ginette Noisieux.

Pour ce qui est des vêtements et accessoires authentiques d'avant 1930, le CNC a créé, lors de sa fondation, les sections « précieuse » et « de référence », afin d'isoler les pièces anciennes, rares, de grande valeur ou fragiles, pour en limiter l'accès et les protéger. Ces sections sont constituées, pour le moment, de vêtements et d'accessoires de 1850 à 1970.

La section précieuse regroupe des pièces utilisées comme objets de référence au théâtre ou pour la réalisation de documentaires, l'habillage des premiers rôles lors de séries ou de films d'époque, la reconstitution de photographies anciennes, l'illustration de cours et de conférences, ou encore pour des expositions.

La section de référence comporte les mêmes critères de sélection que la section précieuse ; toutefois, ces pièces très fragiles ne sont jamais portées. Elles servent uniquement de documentation aux chercheurs, professeurs, étudiants, artisans et professionnels du milieu, et aussi à toute personne intéressée par l'histoire du costume ou par la confection des vêtements anciens.

Scène 2 : Le centre de recherche

Depuis octobre 1998, Ana Capelluto, professeure au département de théâtre, section scénographie de l'Université Concordia, a entrepris au CNC un projet de recherche



Accessoires authentiques pour femmes : bottines lacées du début du siècle, chapeau feutre des années 40 et chaussures des années 70. Collection du Centre national de recherche et de diffusion du costume. Photo : Johanne Mercier.

sur la collection des costumes de théâtre, afin de déterminer les influences qui ont marqué une période très fructueuse de la création théâtrale au Québec, depuis les années 60.

Ce projet, échelonné sur trois ans, est subventionné par le programme des Collections numérisées d'Industrie Canada. Il consiste à répertorier, à informatiser et à numériser les données de la collection de costumes de théâtre. Ce répertoire comprendra une description du costume, le nom du concepteur, le titre, l'auteur et l'année de la production, la compagnie de théâtre, le comédien qui porta le costume, son rôle ainsi que le nom des artisans ayant collaboré à la confection. La constitution de la base des données est complétée par une photographie du costume et des détails de confection¹.

Scène 3 : Le centre de documentation

La pièce réservée pour la consultation, et qui peut servir de salle de réunion pour des petits groupes de recherche, porte le nom de « Salle Jean-Yves-Cadieux », en mémoire du créateur de costumes, scénographe et ami, décédé en 1995.

Centre de documentation (Salle Jean-Yves-Cadieux) du CNC. Photo : Johanne Mercier.

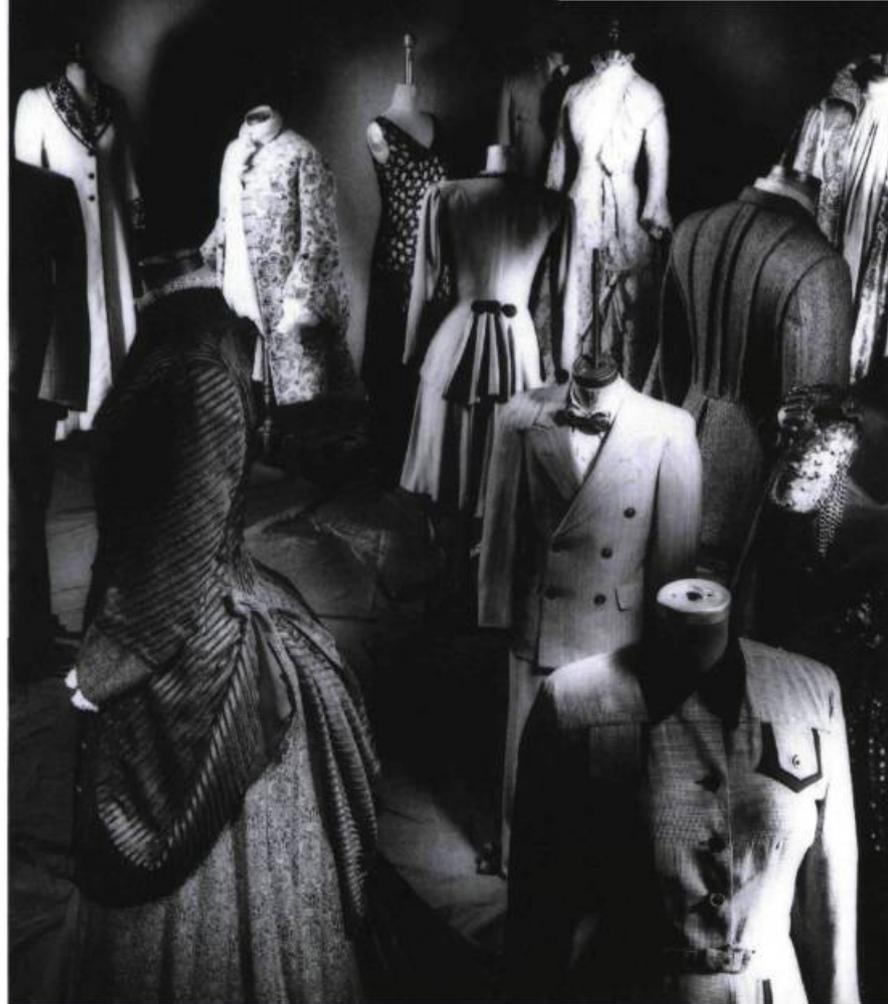


La banque de documentation, liée à l'histoire du costume et à des sujets connexes, comprend 7 800 périodiques, 244 catalogues (de 1895 à 1999), 1 040 livres de référence, 1 967 photographies (de 1869 à 1969), des recherches, de même que 1 400 patrons (1920 à 1999). L'accès au centre de documentation coûte 10 \$ par jour pour les professionnels, les artisans et les particuliers mais 2 \$ par jour seulement pour les étudiants. La consultation demeure gratuite pour les membres.

Scène 4 : Les cotisations

La cotisation annuelle de l'an 2000 pour les **membres associés**, amis du CNC, est de 50 \$. La cotisation pour un groupe (entreprise, théâtre, organisation, société, etc.), valide pour 10 personnes maximum, est fixée à 250 \$ annuellement. En plus d'avoir accès gratuitement au centre de documentation, les membres bénéficient de réductions lorsqu'ils s'inscrivent aux divers cours organisés par le CNC sur l'histoire du costume ou à d'autres activités.

1. À ce jour, environ 500 fiches sont inscrites sur le site WEB, à l'adresse <http://collections.ic.gc.ca/costume>. Industrie Canada nous informe du nombre impressionnant de visites sur le site, qui atteint jusqu'à maintenant les 100 000 internautes.



Aperçu de la collection du CNC. Photo : Jean-François Gratton.

Acte II : La diffusion

Scène 1 : La formation

Le CNC a pour mandat de mettre en place des cours, des stages, des conférences, des ateliers de perfectionnement sur l'histoire ou sur des métiers liés au monde du costume. En novembre 1997, il a organisé un voyage culturel de trois jours à Toronto pour visiter le Bata Museum, le Royal Ontario Museum et le Textile Museum.

Depuis janvier 1998, le CNC organise une série de cours sur l'histoire du costume, intitulée « Costume et Société ». Ces cours sont donnés par Véronique Borboën, conceptrice de costumes, conférencière et professeure d'histoire à l'École nationale de théâtre du Canada.

À l'automne 2001, le CNC proposera un autre volet de la série « Costume et Société ». De plus, le CNC offrira le cours « Histoire de la mode : l'Ère des couturiers (1852-1939) », donné par Daniel Fortin, concepteur de costumes et professeur au cégep de Saint-Hyacinthe.

Scène 2 : Les expositions

À l'ouverture du centre de documentation en février 1997, le CNC nous dévoilait, par une rétrospective de ses travaux, le magnifique travail de Julienne Aras, modiste au théâtre et professeure à l'École nationale de théâtre pendant de nombreuses années (François Barbeau : *Casse-noisette* aux Grands Ballets Canadiens et *Tailleur pour dames* au Rideau Vert ; Anne Duceppe : *Après la chute* chez Duceppe ; Véronique Borboën : *le Chandelier* au TPQ). Puis, suivit une exposition de Rachel Tremblay, perruquière bien connue, présente dans presque toutes les pièces au théâtre (François Barbeau : *le Tartuffe* au TNM ; Mérédith Caron : *Une tache sur la lune* au Quat'Sous ; Ginette Noiseux : *les Guerriers* à l'Espace GO) ainsi qu'à la télévision (Suzanne Harel : *la P'tite Vie*).

L'année suivante, l'exposition sur Yvette Brillon nous révélait une cinquantaine de chapeaux réalisés durant les années 40 jusqu'aux années 70 par cette modiste. Par la suite, Sylvie Chaput nous conviait à découvrir ses travaux et expérimentations en vieillissement et ennoblement des tissus (François Barbeau : *Un pays dans la gorge* et *les Femmes savantes* au Rideau Vert, *Marie Stuart* à la NCT ; Anne Duceppe : *le Nombriil du monde* chez Duceppe). En janvier 1999, ce fut au tour du coupeur Sylvain Labelle de nous présenter vingt-six costumes féminins créés par de talentueux concepteurs (Mérédith Caron : *le Songe d'une nuit d'été* au TNM ; Jean-Yves Cadieux : *Désirs sous les ormes* au TPQ ; François Barbeau : *la Mouette* au Rideau Vert ; Maryse Bienvenu : *l'Antichambre* au TPQ ; Véronique Borboën : *le Chandelier* au TPQ ; Louise Jobin : *les Amoureuses*, film de Johanne Prégent). La même année, le CNC avait présenté les travaux de Marguerite Ducharme, fleuriste et plumassière. L'an dernier, Caroline Mercier exposait des maquettes et des costumes conçus pour *Morrigan, déesse celtique*, un condensé de son mémoire de maîtrise ayant pour thème la création de costumes martiaux.

Scène 3 : Les visites commentées, les stages, le bulletin

Le CNC reçoit régulièrement des groupes d'étudiants, accompagnés de leurs professeurs, afin de leur faire connaître le CNC et de leur permettre, lorsque cela est possible, de rencontrer des artisans. Le CNC reçoit aussi annuellement une douzaine de stagiaires provenant d'écoles spécialisées. Un bulletin trimestriel est publié et distribué gratuitement à tous ceux qui en font la demande.

Épilogue

Fondé à partir de l'Atelier de costumes B.J.L., créé en 1972 par François Barbeau, Louise Jobin et François Laplante, le CNC continue d'offrir les services spécialisés au milieu des arts et de la culture.

Rideau

Francine Charlebois est collaboratrice à la rédaction des publications du CNC.
Denyse Clermont est directrice générale du CNC.